

Par respect pour le Christ, soumettez-vous les uns aux autres

Ephésiens 5, 21-32

L'extrait de l'épître de Paul que vous venez d'entendre, est particulièrement difficile à interpréter. Alors que certains s'empresseront de l'oublier au plus vite, d'autres le brandiront tel un étendard pour défendre leur point de vue.

Que faire de ce texte ? Ni l'oublier, ni le brandir, mais l'aborder avec prudence et sagesse. C'est l'attitude que nous conseille l'apôtre Pierre en pareille situation. Dans sa deuxième lettre, il dit ceci: *"Il se trouve, chez Paul, des passages difficiles à interpréter. Des gens ignares et sans formation en tordent le sens, ils le font aussi avec le reste des Écritures. Ne faites pas comme eux !"* II Pi 3,13

Je vous invite donc à oser une relecture attentive de ce texte, et nous la ferons d'autant plus volontiers qu'il traite d'un thème important et rarement développé : *la relation entre époux.*

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est indispensable de situer ce passage dans son contexte. Le premier verset nous y aide grandement

*"Frères et sœurs par respect pour le Christ,
[qui s'est fait obéissant tout en étant notre maître],
soumettez-vous les uns aux autres."*

Ce premier verset constitue l'amorce d'une longue réflexion de Paul sur les relations fraternelles au sein de la communauté. De toute évidence, ce verset fait écho à des paroles de Jésus que nous connaissons bien :

*"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés." Jn 13,34
"Puisque vous avez été pardonnés, pardonnez-vous les uns aux autres." Col 3,13
"Lavez-vous les pieds les uns des autres." Jn 13,14*

Néanmoins ce premier verset insiste sur un aspect particulier de la vie fraternelle : l'écoute respectueuse que nous devons avoir les uns à l'égard des autres, qui est obéissance réciproque (ob-audire : écouter). Il s'agit bien entendu d'une obéissance, *aimante, confiante et libre.*

Le principe général étant bien posé, l'apôtre Paul poursuit sa réflexion en précisant la bonne manière de 'se soumettre les uns aux autres'. Et pour ce faire, il aborde successivement les trois niveaux de relations qui organisent toute société: la relation parents-enfants, la relation maître-serviteurs et la relation homme-femme. Avant d'entendre Paul nous en parler, il est bon de se rappeler qu'à son époque, l'organisation légale de ces relations était très nettement autoritaire, ignorant quasi toute forme de réciprocité.

Que nous dit l'apôtre Paul de la relation parents-enfants? Et en quoi innove-t-il?

"Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur...; Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants mais pour les élever, ayez recours aux sermons et aux conseils qui viennent du Seigneur."

'dans le Seigneur': N'obéissez plus par peur du châtiment, mais par amour du Seigneur qui vous donne vos parents comme guides.

'Et vous parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais pour les élever, ayez recours aux sermons et aux conseils qui viennent du Seigneur.': S'adressant aux parents en présence de leurs enfants, Paul dénonce leur impatience à l'égard de ceux-ci, et leur rappelle leur devoir de élever leurs enfants dans le Seigneur.

Passons à la relation maître-esclaves. Et demandons-nous en quoi Paul innove-t-il ?

" Esclaves, obéissez à vos maîtres avec crainte et tremblement, d'un cœur simple comme au Christ. Servez de bon gré comme si vous serviez le Seigneur, et non des hommes... ; et vous maîtres, faites de même à leur égard. Laissez de côté la menace... "

'avec crainte et tremblement': Avec respect, sans peur, dans la simplicité, sans bassesse, comme au Christ.

'et vous maîtres, faites de même à leur égard. laissez de côté la menace...' : La réciprocité est parfaite.

Venons-en maintenant au propos de Paul sur la relation entre époux :

Son propos compte une dizaine de versets. Habituellement on ne retient que les deux premiers. Je les cite: *"Femmes, soyez soumises à votre mari comme au Seigneur... Car pour la femme le mari est la tête, tout comme pour l'Église le Christ est la tête."*

Qu'en penser?

Le caractère abrupt de ces versets donne l'impression que Paul a oublié ce qui précède, à savoir la réciprocité dans la soumission. L'épouse n'aurait qu'à se taire! Bien entendu il n'en est rien. Mais le malaise est là !

Comment se dégager de ce malaise?

- 1) En se rappelant que Paul s'autorise à certains excès de langage : il use parfois de formules à l'emporte pièce. L'apôtre Pierre en avait bien conscience, qui mettait ses contemporains en garde.
- 2) En lisant attentivement les 8 versets qui concernent les devoirs des maris.
- 3) En introduisant des nuances aux propos de Paul : On sait aujourd'hui qu'il y a en chacun de nous une part de masculinité et une part de féminité. Chacun de nous est "bilingue", parle deux langues, celle de l'homme et de la femme Je reprends le terme "bilingue" au livre de Jean DEWANDRE, intitulé " *Hommes et femmes : vers un nouvel équilibre*" aux éditions Lpm. Ce constat a pour effet qu'au sein du couple moderne, l'exercice de l'autorité, qui reste un service indispensable à "sa croissance et de son unité" et qui est plus typiquement masculin, est assumé tantôt par l'époux, tantôt par l'épouse dans des proportions qui varient d'un couple à l'autre. A tour de rôle, les époux sont l'un pour l'autre signe du Christ "tête", selon leurs capacités et selon les moments.
- 4) En écoutant le témoignage de 'couples bien vivants' nous dire comment concrètement ils vivent leur soumission réciproque.

Terminons notre réflexion sur la soumission réciproque en abordant une dernière application. Cette application, que l'apôtre n'évoque pas en Eph 5, mais bien ailleurs, concerne les relations entre les fidèles et leur curé, les prêtres et leur évêque, et les évêques et le successeur de Pierre.

Hérité d'un passé révolu, le fonctionnement de ces relations demandent aujourd'hui à être réajusté, comme celui du lien entre l'homme et la femme. Pour une série de raisons, ces différentes relations, pourtant vitales pour la santé de l'Église, se trouvent aujourd'hui pour certains, distendues, relâchées, parfois même évanouies, pour d'autres, sclérosées, tétanisées.